

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES  
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

**Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)**

Trésorier : M. P. OMISOS, 9, cours du Docteur-Long, Lyon (3<sup>e</sup>)

---

**ABONNEMENT ANNUEL** : France et Colonies Françaises .. 9 N.F. — C.C.P. Lyon 101-98  
Etranger .. .. . 10 N.F.  
Scolaires .. .. . 4,50 N.F.

---

- 3) BERNER, L., Le vent est-il un agent de dissémination végétale ? *ibid.*
- 4) BERNER, L., Les plantes des rues Marseillaises. *Bull. Sté. Linn. d. Prov.* 22 Mars-juin 1959.
- 5) BERNER, L., La florule urbaine de Dijon. *Bull. Sté. Linn. Lyon*, 30, Lyon 1961.
- 6) COQUILLAT, M., Sur les plantes les plus communes à la surface du globe. *ibid.* 20, Lyon 1951.
- 7) COQUILLAT, M., Flore du pavé de Lyon. *ibid.* 25, Lyon 1956.
- 8) GRENIER, Ch., Flore de la chaîne Jurassique. Paris 1865-75.
- 9) HILLIER, L., Catalogue des mousses du Jura. *Ann. Sc. d. l'Univ. d. Besançon*, 2<sup>me</sup> série, Bot. fasc. 3, Besançon 1954.
- 10) LINKOLA, K., Studien über den Einfluss der Kultur auf die Flora in den Gegenden nördl. vom Lagodasee I. *Acta Soc. pro Fauna et Flora Fenn.* n° 45, Helsinki 1916.
- 11) MAGNIN, A. et HÉTIER, Fr., Observ. s.l. Flore d. Jura et d. Lyonnais, Bésançon 1824-97.
- 12) MATHON, Cl., Rech. expér. s.l. Photopériodisme d. quelques espèces d.l. Flore d. France. *Bull. Sté. Linn. Lyon*, 29, Lyon 1960.
- 13) PREUSS, H., Das anthropophile Element in der Flora des Regierungsbezirkes Osnabrück. *Veröffentl. d. Natw. Ver. Osnabrück*, 21, 1929.

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 8 avril 1961.

## RECOLTE EN FRANCE DE « CLITOCYBE MARTIORUM » J. FAVRE

par R. BOUTEVILLE et M. JOSSE-RAND.

*Clitocybe Martiorum*, découvert en Suisse (forêt de Schwarzgraben, canton de Berne et forêt de Brachmatten, proche de la précédente) par M. et Mme F. et L. MARTI, et nommé ainsi en l'honneur du sympathique ménage de mycologues qui, pour la première fois, le découvrirent, est sans doute une espèce très rare puisqu'elle n'avait jamais été repérée nulle part avant ces dernières années, alors que ses lames rosâtre-rougeâtre-alutacé auraient sûrement suffi, à elles seules, à attirer l'attention des récolteurs depuis longtemps si elle était répandue.

A notre connaissance, elle n'a pas été retrouvée hors de Suisse depuis l'étude qu'en a donnée le regretté Jules FAVRE (*in Schweizerische Zeitschr. für Pilzkunde*, N° de novembre 1956) ; aussi, croyons-nous intéressant de signaler la présence de ce *Clitocybe* en France, dans le Puy-de-Dôme, où il a été récolté à plusieurs reprises par l'un d'entre nous (R.B.).

La concordance des caractères entre les sujets français et les sujets helvétiques, tels que décrits par FAVRE (*loc. cit.*) était, certes, satisfaisante sur bien des points et c'est à cette espèce que songea R.B., mais il subsistait cependant assez de légers désaccords pour que l'autre d'entre nous (M.J.) à qui R.B. avait adressé des échantillons, hésitât et eût quelque scrupule à accepter cette détermination. Les lames étaient bien larges, les spores un soupçon différentes de celles dessinées par FAVRE et, surtout, il y avait l'odeur, l'odeur donnée par FAVRE comme « rappelant celle de la farine ou de la pâte de pain » alors qu'elle paraissait tout autre à l'un de nous (M.J.) pour qui elle évoquait assez bien (en moins suave et mélangée à autre chose) celle de *Cortinarius percomis*.

Pour trancher la question, M.J. pria le « père » et la « mère » de cette intéressante espèce, M. François MARTI et Mme Lise MARTI, de Neuchâtel, de s'efforcer de lui en faire parvenir un ou deux sujets à l'état frais. Par retour de courrier, ces deux aimables collègues lui en adressèrent

rent un lot impressionnant dont la température, déjà basse, de la saison (novembre 1960) permit une bonne conservation pendant le trajet.

Aucun doute n'était plus possible : l'espèce récoltée par R.B. était bien *Clitocybe Martiorum*. Les menus désaccords morphologiques s'évanouissaient complètement ; quant à l'odeur, tenue par M.J. comme rappelant celle de *Cortinarius percomis*, elle fut retrouvée par lui sur les sujets suisses rigoureusement identique à celle qu'il avait remarquée chez les échantillons à lui soumis par R.B.... mais M. et Mme MARTI, à qui ce rapprochement avait été suggéré, contestèrent avec énergie son bien fondé : un exemple de plus de la difficulté de s'entendre sur les odeurs, un des plus précieux caractères cependant, mais d'expression terriblement difficile.

La description que nous donnons ci-dessous a été prise sur les sujets français ; néanmoins, nous y avons introduit, mais en les plaçant entre crochets, les caractères relevés sur les sujets reçus de Suisse lorsqu'il y avait une légère différence. On verra que ces différences sont à peine des nuances.

Pour une description sans doute meilleure car effectuée d'après des récoltes plus nombreuses, le lecteur voudra bien se reporter au travail de J. FAVRE (*loc. cit.*), illustré de bons dessins et d'une belle planche en couleur exécutée par Mme J. FAVRE.

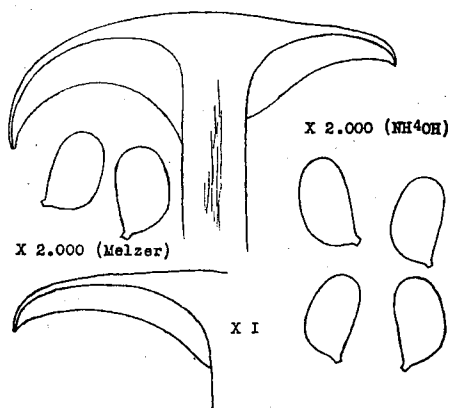


Fig. 1. — *Clitocybe Martiorum*, récolte du Puy-de-Dôme. On observera que, dans le Melzer, les spores sont un soupçon plus courtes et plus larges que dans l'ammoniaque.

#### CARACTÈRES MACROSCOPIQUES :

*Chapeau* 40-80 [30-70] mm ou même davantage, convexe ou convexe-plan, parfois gibbeux, ou, au contraire, légèrement déprimé ; très légèrement hygrophane, non visqueux, *alutacé sale incarnadin* : CCK 128 D + 103 D [pouvant aller, sur l'imbu, jusqu'à CCK 83, donc *cuir carné assez foncé*] , uni où légèrement feutré *sub lente*, pouvant présenter à un certain stade une sorte de glacis givré, de grisaille causée par un revêtement aérifère comme chez *Clitocybe cerussata* (lequel, évidemment, est de teinte tout autre). Marge arrondie, avec une légère tendance à la costulation [érodée tout à la fin].

*Chair* assez mince, sauf au disque sur les sujets gibbeux, un peu fi-

breuse, crème *sale* sub-incarnadin, crème-(roussâtre) pâle ; brunasse-rosâtre dans le pied [à un certain stade de déshydratation, elle présente, au niveau de l'hypophylle, une ligne nettement plus sombre].

Lames serrées inégales, simples mais pouvant montrer des anastomoses vers le stipe, moyennement larges ou assez larges : 3-6(8) mm à mi-longueur [plutôt peu larges] ; moyennement minces, très arquées-adnées, voire adnées-décourantes, plus ou moins sécédentes, rosâtre-alutacé. alutacé-incarnat [du début à la fin : cuir rougeâtre] assez peu chatoyantes. Arête entière et concolore.

Pied fibreux sans être vraiment résistant, 30-70 × 5-10 mm, de forme très variable, un peu arqué-tordu, à base dilatée et blanc-cotonneuse ; plein puis farci et creux ; alutacé-roussâtre, finement fibrilleux-rayé ; sec.

Spores en masse franchement roses.

CARACTÈRES MICROSCOPIQUES :

Basides 4-sporiques.

Spores elliptico-cylindracées, 5,6-6,3 × 3-3,2  $\mu$ , (dans l'ammoniaque), lisses.

Pleurocystides nulles. [Cheilocystides : de simples filaments grêles, plus ou moins sinueux, 2-2,5  $\mu$ , issant de l'arête].

Trame des lames filamenteuse, 6-12  $\mu$  diam., régulière-onduleuse.

Piléo-revêtement formé d'hyphes filamenteuses, cylindriques, 6-10  $\mu$  [3,5-8  $\mu$ ], très emmêlées, bouclées.

ODEUR rappelant beaucoup (J.) celle de *Cortinarius percomis* avec, en sus, une autre odeur moins agréable qu'on pourrait qualifier de parafarineuse. SAVEUR longtemps nulle puis âpre.

RÉACTION CHIMIQUE : nous avons vérifié celle indiquée par J. FAVRE : sulfo-formol sur la chair du sommet du pied = violacé + + + presque instantanément.

HABITAT ET LOCALITÉ : volontiers fasciculés, sous *Fagus* et *Pinus* mêlés, bois de Sagne Vida, commune de Manson et bois de Mazaye, commune de Mazaye (Puy-de-Dôme), novembre 1957 et le 24-10-1960.

OBSERVATIONS. Cette espèce, à lames rougeâtres et à sporée d'un joli rose, semble assez périphérique dans le genre *Clitocybe*. Ses spores étant lisses, on ne peut guère la transférer dans le genre *Rhodopaxillus*, du moins sans dilater le sens de ce dernier. Notons, cependant, qu'elle ne paraîtrait pas déplacée dans le voisinage de *R. irinus* dont les spores — roses — sont parfois ruguleuses-verruculeuses mais sont aussi, parfois, lisses. Le rapprochement est d'autant plus tentant que les deux espèces sont fortement odorantes et que FAVRE a noté dans sa description (nous avons omis de le faire dans la nôtre) que les lames de *C. Martiorum* sont « très facilement séparables ».

Quoi qu'il en soit du tiroir générique où la découverte d'autres espèces permettant peut-être des enchaînements significatifs, conduira à le caser, il reste que l'indigénat de ce champignon est maintenant établi dans la France centrale.

Il reste à voir si son aire de dispersion s'étend ailleurs et c'est dans l'espoir de provoquer observations et publications que nous avons rédigé cette note.

Avril 1961.